

Que l'existence précède l'essence, que nous soyons à l'origine de l'ensemble de nos réalisations, peu importe leur genre, on pourrait sans trop de peine, adopter cette éventualité, à condition de se pencher sur cette fameuse existence. Est-elle à ce point complète en termes de réalité, pour qu'on puisse sans hésitation la considérer comme une existence à part entière ?

Notre absence en nous de nature, se présente comme une sorte de manque fondamental, nous pourrions cocher autant de cases, que notre volonté à désirer y réussir nous le commandera, certaines d'entre elles resteront indéniablement vacantes, alors au regard de cette condition les essences qui s'en suivront ne seront-elles pas autant de mesures de compensations, auxquelles il sera préférable de croire, la croyance ayant ce mérite de conférer à ce qui est conçu de la sorte, ces éléments pouvant les compléter, jusqu'à ce que soit récupérée, par ceux qui adhèrent à ces méthodes, par le biais de ces arguments devenus nécessaires, l'utilité en amont désirée.

Selon ce mode de fonctionnement, l'essence rapidement décide de l'existence, en s'aidant pour se faire de terminaisons d'ordres pratiques, jusqu'à cette inversion de valeurs redoutables où l'essence carrément envisage de valider l'existence. Dieu alors se voit offert ce pouvoir au détriment des êtres humains, des politiques soi-disant laïques lui emboitent le pas, leur implication dans la vie de tous les jours leur conférant plus de corps, l'abstrait par ce biais dicte sa loi au concret.

Si vous en doutez, demandez-vous ce qu'il advint dans l'hexagone, de cette loi fameuse dite de 1905, l'état n'éloigna pas l'église de ses affaires seulement, comme il est précisé, en priorité elle en épousa les principes, à ce point que neuf ans plus tard, ce premier conflit mondial ne fut rien d'autre qu'une guerre de religions, plus religieuse encore pour ne pas être identifiée comme telle, ces essences par nous instituées encore et encore poursuivaient-là leurs déclinaisons funestes et néfastes, les prières se prononceraient autrement, les croyances rattachées à ces mêmes procédés également, d'abord par un sens du sacrifice, affichant une piété ne devant rien envier à celles voulues par les églises, jusqu'à ces bulletins de vote, guère plus rattachés à ce que la réalité implique par définition, ce qui est en ce monde ne nécessitant pas d'être cru.

Si l'existence précède l'essence, il serait sage de se pencher sur la consistance réelle de l'existence en question, pouvant être une essence, assez conséquente en apparence, au regard de l'allure donnée, pour passer le relais à une autre essence, plus subjective encore.